

ce qui concerne la puissance de l'OTAN, on ne la constate évidemment pas à Berlin. Notre position est dangereusement exposée. Stratégiquement, la ville est à peu près indéfendable.

On a trop parlé d'unité et de force ces dernières semaines, sans trop peser la valeur du point de vue de l'Occident sur la question allemande. Les diplomates occidentaux n'ont, pour ainsi dire, pris aucune initiative perspicace, tendant à quelque entreprise constructive.

Le mythe principal dont s'alimentent et s'inspirent les autres, c'est que la réunion des deux Allemagnes est une pierre angulaire de la politique occidentale. Ce mythe devrait être nettement désigné comme «fabriqué en Allemagne occidentale».

Nous partageons cet avis. L'éditorial continue ainsi:

Autant que nous le sachions, aucun dirigeant occidental depuis Antony Eden n'a proposé de conditions pratiques pour cette réunion.

Une Allemagne unifiée serait puissante et favorable à l'Occident. La Russie le sait et le craint avec raison. C'est la nation qui a le plus souffert de notre siècle espèrent-elles sincèrement qu'une nouvelle Allemagne, plus puissante encore, surgisse au Centre de l'Europe?

D'ailleurs, existe-t-il, parmi les pays occidentaux, le désir unanime de voir l'Allemagne à nouveau unifiée? Les nations d'Europe occidentale qui ont subi l'invasion allemande par deux fois au cours de notre siècle espèrent-elles sincèrement qu'une nouvelle Allemagne, plus puissante encore, surgisse au Centre de l'Europe?

La diplomatie occidentale ne peut s'inspirer que d'un esprit réaliste. Et la vérité sans ambages, c'est que les frontières de l'empire russe seront établies au centre de l'ancienne Allemagne pour tout l'avenir prévisible. (A moins que les deux principaux antagonistes ne concluent un accord qui les libère de leurs engagements...

Ce qui, nous l'espérons, se réalisera avant trop longtemps.

...laissant une Allemagne seule mais neutralisée au centre de l'Europe.)

Nous ne ferions pas montre de moins de réalisme en reconnaissant un État de l'Allemagne de l'Est indépendant—cette fiction—qu'en reconnaissant les gouvernements de la Hongrie, de la Pologne, et d'autres territoires qui font maintenant partie de l'empire russe. Peut-être ne reconnaissons-nous pas au régime de l'Allemagne de l'Est le droit de réglementer ses régions. Mais les précédents ne manquent pas pour reconnaître la clique de Pankov comme le gouvernement «de fait».

Un jour—et nous espérons que ce jour est proche—quelque chef occidental tirera Washington et Bonn du rêve qu'ils semblent partager à l'heure actuelle: étendre la frontière du camp occidental jusqu'à la frontière de la Pologne.

Certaines déclarations récentes d'hommes d'État allemands laissent entendre que c'est l'un des objets définitifs de quelques-unes des personnes au pouvoir en Allemagne occidentale. L'éditorial poursuit:

Pourquoi ne pas faire entendre la voix du Canada?

Andrei Gromyko, alors qu'il était ambassadeur de Russie aux Nations Unies, a fait remarquer que la délégation canadienne disait souvent ce que les autres ne faisaient que penser.

Peut-être est-il temps que les diplomates canadiens reprennent ce rôle.

Nous sommes d'accord avec le dernier paragraphe de cet éditorial. Nous estimons que le gouvernement du Canada a l'occasion

d'adopter une attitude plus ferme que dans le passé à ce sujet. Je veux parler très brièvement du magazine *Maclean's*. Les éditoriaux de ce magazine reflètent, d'après ce que je puis en conclure de certaines conversations que j'ai eues, une opinion qui se répand largement parmi les Canadiens. On peut le constater dans un éditorial du magazine *Maclean's* du 26 août 1961. Cet article est intitulé, «Berlin, crise créée par la propagande», où on dit:

Les Canadiens, normalement, ne croient pas se laisser mener par la propagande.

C'est le cas des Russes et des Chinois, des Arabes sous Nasser ou des Allemands sous Hitler, mais ce n'est pas le cas des citoyens d'une démocratie desservie par une presse libre. Il demeure néanmoins que nous sommes présentement la cible d'une campagne de propagande à peu près sans précédent en temps de paix. L'objet de cette campagne est de nous faire croire que Berlin fait l'objet d'une crise.

Depuis des semaines, les reportages des services de nouvelle des États-Unis nous avertissent de l'imminence du dénouement de cette crise. On déclare que les puissances occidentales désirent que Khrouchtchev «ne touche pas à Berlin-Ouest». Devant les menaces de Khrouchtchev, l'Ouest tient bon, prêt à défendre Berlin-Ouest en se servant d'armes nucléaires au besoin.

L'éditorial continue dans la même veine. Je ne le lirai pas en entier pour ne pas abuser de l'indulgence de la Chambre. Cet éditorial blâme assez sévèrement, je dirais, l'attitude presque hystérique, devant ce problème, qu'on peut voir dans la presse des États-Unis, attitude qui a, jusqu'à un certain point, été reproduite dans la presse canadienne. Si on lit la presse du Royaume-Uni et celle de l'Europe occidentale on voit une attitude tout à fait différente devant le même problème.

Nous ne minimisons pas la gravité de la situation, mais nous estimons qu'on a essayé de présenter les choses sous un faux jour en ce qui concerne les citoyens des États-Unis. Nous estimons qu'une fois encore le gouvernement canadien peut jouer sur ce point un rôle très important. Il a déjà fait de bonnes choses, et même récemment. Il a pris certaines initiatives fort raisonnables sur certains sujets quand nous ne nous entendions pas complètement avec nos amis du Sud, initiatives que certains gouvernements du Commonwealth et d'autres ont d'ailleurs approuvées.

Je citerai maintenant un article de fond de la plume du directeur du Service de publicité de l'Association conservatrice progressiste de Kootenay-Ouest. Le ministre le connaît fort bien. Je diffère en général violemment d'avis avec lui sur bien des choses. Si je tiens à donner lecture de cet éditorial, c'est qu'en remontant la rue principale de Trail, j'ai été étonné de rencontrer certaines gens qui ne partagent généralement pas l'avis de ce monsieur, mais qui, après avoir pris connaissance